

Comprendre la clave

Par Laurent Lamy



L'instrument est sans doute un de ceux qui est le plus répandu. Présent dans les musiques de variétés et les musiques de films, il est aussi très apprécié des instituteurs et des animateurs de centres aérés à tel point qu'on en oublie parfois son identité première, inséparable de la culture musicale afro-cubaine. En fait, la clave désigne à la fois l'instrument, le rythme et le concept d'organisation poly rythmique qu'il génère. Cette percussion, toute simple, se compose de deux morceaux de bois dur, longs d'une vingtaine de centimètres. Les dimensions peuvent varier en fonction des modèles et des provenances de fabrication. Il existe deux modèles d'instruments ; le premier propose deux morceaux de taille égale et d'aspect identique produisant un son plutôt aigu. Le second, de sonorité plus grave se compose d'une partie percutante et d'une autre partie de plus gros diamètre munie d'une cavité de résonance.

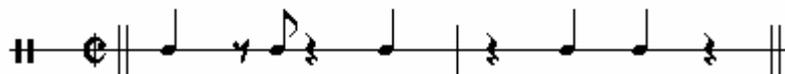
Un peu d'histoire : Les claves sont sans doute nées aux alentours du XVIème siècle dans les docks du port de La Havane. C'est ainsi que les chevilles de bois fixant les pièces des navires en construction, véritables clés d'assemblage, deviennent peu à peu de véritables percussions dans les mains des gens de basse classe sociale pour lesquels l'accès aux instruments avait été rendu impossible. Avec le temps, la clave passe de son rôle de pièce de navire à celui d'instrument de musique.

Technique de jeu: Même sans parler du rythme, le jeu de la clave est moins simple qu'il n'y paraît. Pour obtenir un son, la main faible du percussionniste se creuse et vient accueillir le premier bâton qu'il pose entre ses doigts sans le serrer trop fort. Sa main forme ainsi une caisse de résonance qui amplifie le

son. Elle est considérée comme femelle (ou hembra en espagnol). Le bâton tenu par la main forte percute l'autre morceau comme avec une baguette. La pression exercée par les doigts, la façon d'arrondir la paume et bien sur la force du choc, influencent la qualité du timbre et la puissance du son obtenu.

Les rythmes : Il faut cinq notes pour produire le rythme de la clave. Lorsqu'on l'écrit, elle se répartit sur deux mesures. L'une contient trois battements alors que l'autre en contient deux. Les rythmes se déclinent en deux groupes. Un premier groupe de rythmes (salsa, mambo, son montuno, guajira, pilon etc.) se rattache à une clave nommée « clave de Son » (ex. 1) et un second groupe de rythmes (columbia, guaguanco, yambu, conga de comparsa, mozambique, songo etc) se rattache à une autre clave nommée « clave de Rumba » (ex.2).

EX1.



EX2.

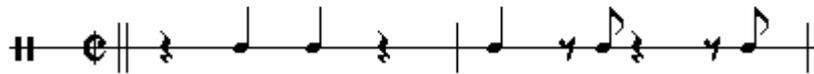


Dans la pratique, on peut commencer par la mesure à deux coups. Dans les cas où la clave se présente comme dans les exemples 1 et 2, on parle d'une clave 3/2 alors que dans le cas des exemples 3 et 4, on parlera d'une clave 2/3 et cela qu'elle soit « clave de son » ou « clave de rumba ».

EX 3.



EX 4.



Vous remarquerez que la différence entre la clave de Son et la clave de Rumba réside dans le "déplacement" du troisième coup (de la mesure à trois coups) qui passe du quatrième temps à la dernière croche de la mesure. Cette différence est considérable car elle crée plus de tension et permet de superposer une sensibilité en 6/8 dans un motif en 4/4. Cela offre une certaine palette d'interprétation pouvant osciller sans cesse entre ces différentes sensibilités.

Le concept : le mot « clave » signifie clef ou code en espagnol. C'est définitivement le plus fondamental et le plus complexe des aspects de la musique cubaine et afro-cubaine. Il est donc primordial d'en bien saisir la nature et les règles afin d'en appréhender les nombreuses subtilités.

Le concept se rattache à un principe de codification rythmique. Dans un morceau, tout s'organise autour de ce principe sous l'égide d'une seule et même clave. Celle-ci prend un sens d'architecture poly rythmique autour de laquelle s'organisent et s'emboîtent tous les différents ingrédients de l'arrangement d'une pièce musicale, ceci comprenant les instruments rythmiques autant les instruments mélodiques. La plupart des rythmes joués par les percussionnistes, le bassiste et le pianiste doivent adhérer à ce principe selon la direction donnée à l'œuvre, soit 2/3 soit 3/2. Le sens peut changer en cours de morceau selon les nécessités de l'arrangement. Par exemple, un break d'une mesure peut suffire à changer le sens de la partie qui suit. Tous les breaks et /ou stops de l'arrangement doivent s'articuler ainsi sur la clave. Si cette « procédure » n'est

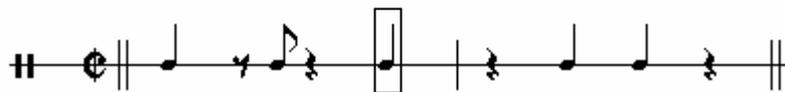
pas respectée, on dit alors que la clave est hors de la clave. Si cela n'est pas intentionnel, on peut considérer que c'est une erreur.

J'insiste sur le fait que la clave en elle-même n'induit aucun sens. Si vous commencez à la jouer seul dans une pièce et qu'une personne vous rejoint alors que vous êtes en train de la jouer, elle n'a aucun moyen de savoir si vous avez commencé en 2/3 ou en 3/2. Ce qui détermine le sens est la façon dont l'ensemble des instruments vont venir s'articuler sur elle. L'autre point important est que gardez à l'esprit que la clave est un principe vivant. On ne joue pas la clave de la même manière dans le Son que dans la Salsa malgré le fait que la clave utilisée soit la même. Son interprétation dépend du groove et du style que vous jouez. La notion de temps ne suffit pas car la clave induit un balancement particulier. Si on ne se réfère qu'à cette notion on peut ne pas être dans la clave tout en étant en mesure.

Il existe dans la clave quelques accents fondamentaux qu'il vous faut connaître.

Le premier accent est le Ponche qui est en fait le troisième coup de la clave. Le marquage de ce coup est un repère essentiel pour les danseurs de Son. Il crée un point de fixation et de tension dans la partie à trois coups qui contraste avec le relâchement s'opérant du côté à deux coups. Le Ponche constitue une sorte de pivot rythmique autour duquel les instruments s'articulent.

EX 5. Le Ponche



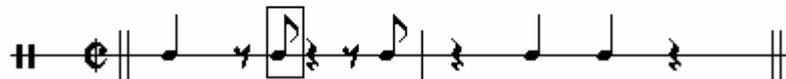
Lorsque les tumbadoras furent intégrés à l'instrumentation du Son de Conjunto dans les années 40, un des rôles du conguero était justement de marquer et de renforcer le Ponche (EX 5).

EX 6.



Il existe également un autre accent tout aussi important que le Ponche. Il est appelé Bombo (EX 3) et se retrouve dans les deux claves à savoir la clave de Son et la clave de Rumba.

EX 7. Le Bombo



Le Bombo se retrouve souvent dans différents styles et notamment dans la partie de congas de la Rumba Guaguanco (EX 8), mais surtout dans le rythme de la Conga de Comparsa joué par l'instrument du même nom (EX 9). Dans ce style, le bombo est une sorte de grosse caisse dont la fonction est comparable aux grosses des marching-bands.

EX 8.



EX 9.

Le coup du Bombo se trouve lui aussi sur la partie à trois coups. Il crée une sorte de rebond qui s'additionne au Ponche. Cette association d'accents se nomme Conga ou Tumbao (EX 6). Il se retrouve logiquement dans le rythme de la basse (EX 7) et celui des congas (EX 8). Le terme de tumbao est utilisé pour désigner les séquences rythmiques répétitives des congas et de la basse et par extension ceux de la grosse caisse de la batterie lorsqu'elle est présente. J'en profite pour rappeler que le mot tumbao ne désigne en aucun cas un style musical ni le nom d'un rythme en particulier.

EX 10. Conga ou Tumbao.

EX 11. Les accents du Tumbao dans la basse.

EX 12. Les accents du Tumbao dans la marcha.

The image shows musical notation for a 3-2 clave exercise. The top staff is labeled 'Clave' and the bottom staff is labeled 'congas'. The congas staff has a rhythmic pattern with accents. Below the congas staff is a sequence of letters: L L R L L L R R L L R R R L R R. A box highlights the last four notes of the congas staff and the corresponding letters: R R L R R.

La plupart des motifs rythmiques du répertoire cubain sont prévus pour que leurs accents se correspondent. Sans cela, le principe de polyrythmie ne pourrait pas s'appliquer.

Il est parfois difficile de se repérer dans l'univers tentaculaire de la musique dite Afro-cubaine.

Voici quelques conseils pratiques et quelques exercices concrets qui vous aideront à mettre en pratique les concepts avancés.

LA PRATIQUE.

EXERCICE POUR CLAVE DE SON 3-2.

Pratiquez cet exercice pour donner plus de précision au jeu de la clave de son. Commencez à pratiquer lentement sans accents mais en gardant la pulsation sur le pied. Par la suite, vous pourrez ajouter les accents qui donnent de la « saveur » à cet exercice.

	>		>		>		>		>						
MAINS	D	G	G	D	G	G	D	G	G	D	G	D	G	G	G
PIED	Q			Q			Q			Q					

L'ECOUTE : Pour finir, voici quelques conseils pratiques à appliquer lorsque vous écouterez un morceau de Salsa. Ces quelques points de travail sont à travailler à partir de chacun des morceaux de la méthode.

✚ Ecouter principalement le joueur de timbales, les différentes parties de cloches et le rythme des congas.

✚ Une fois que le rythme est identifié, jouer la clave en tapant dans vos mains sur l'ensemble du morceau. Ensuite, vérifiez le sens de clave de chacune des parties du morceau à partir des breaks qui les précèdent. N'oubliez pas que la clave repose sur un principe de continuité ; c'est l'arrangement qui se place sur la clave et non pas le rythme que l'on adapte.

✚ Chanter la clave Son en tapant les temps avec les mains Refaites de même avec la clave Rumba.

✚ Chanter la cascara en tapant toutes les croches, tous les temps puis la clave.

✚ Refaire de même avec la cloche montuno.

✚ Reprendre la cascara ou la cloche montuno que vous jouerez à la main droite avec la clave Son puis la clave de Ru mba jouée à la main gauche en coordination.

Faites ces exercices en commençant en 2/3 puis refaites de même en 3/2.